

La fondation du Pérou et l'éducation

Gaston Harvey, CSV

A. BRÈVES DONNÉES HISTORIQUES SUR LA FONDATION

Au départ, une alliance « école-paroisse »

À la fin de l'année 1959, les premiers Clercs de Saint-Viateur arrivaient au Pérou pour prendre en charge une école primaire à *Cerro Alegre* (à 150 km au sud de Lima) et une desserte paroissiale, qui deviendra bientôt paroisse autonome. Dès le départ, on peut noter l'alliance « école-paroisse », binôme cher à notre Fondateur, le P. Louis Querbes, et que ses disciples ont toujours mis en pratique.

La 1^{re} décennie : l'œuvre du *Puericultorio* de Lima

Cependant, une autre nécessité éducative apparut très vite. M. le Cardinal de Lima cherchait une congrégation religieuse pour prendre la responsabilité d'un orphelinat à Lima. C'est ainsi que commença l'œuvre du *Puericultorio Pérez Aránibar* que nous avons maintenu durant 10 ans, et que nous avons dû laisser en raison de problèmes liés à l'orientation de l'œuvre. Les religieux éducateurs que nous sommes ne pouvaient et ne voulaient surtout pas être uniquement des producteurs de matériel dans les ateliers mis à disposition des orphelins, mais bien éduquer ces jeunes, au sens plénier de la parole, et les préparer à se prendre en main plus tard. Il s'agissait de jeunes orphelins et de jeunes abandonnés socialement.

Notre première insertion à Collique

Pendant cette décennie des années 1960, la fondation du Pérou s'est tournée peu à peu vers les paroisses, particulièrement à *Quilmaná*, à quelque 15 km de *Cerro Alegre*. Par la suite, ce fut notre insertion dans *Collique*, la grande banlieue de Lima (*barriada ou favela*), mais toujours sans négliger l'aspect éducationnel tant formel qu'informel.

Les années 1970 : recherche d'une implantation

Puis vint le grand branle-bas de la décennie 1970 avec l'abandon du *Puericultorio*. Ce fut alors la tournée vers la Selva dans le vicariat apostolique Saint Joseph de l'Amazone, sous la houlette de M^{gr} Laurent Guibord, o.f.m. canadien. Il faut rappeler que la Selva péruvienne avait été pratiquement la première option pour l'implantation d'une fondation viatorienne au Pérou. Mais l'évêque du temps, M^{gr} Damase Laberge, un autre o.f.m. canadien, nous avait recommandé de nous établir à Lima, étant donné le rôle centralisateur de la capitale. C'était un peu une dette d'honneur de nous tourner maintenant vers son vicariat dans la Selva, même s'il était décédé, surtout que son successeur nous réclamait avec insistance. C'est ainsi que nous avons atterri à Indiana, siège du vicariat, pour diriger l'école des Arts et Métiers et le pensionnat des garçons, et par la suite, prendre en charge la paroisse.

C'est bien Gaston au collège *Fe y Alégría N° 69* de Cutervo au Pérou, le 27 février 2010. Même si ses yeux supportaient mal la lumière, il voyait suffisamment pour être capable de remettre les trophées aux élèves méritants !



Vers le travail en paroisse et une variété d'insertions

Peu à peu nous avons pris pied et racine dans ce vicariat, mais en travaillant surtout au niveau des paroisses : *Tamshiyacu* (paroisse et collège), *Indiana* (à partir de 1975, travail uniquement en paroisse), avec une collaboration occasionnelle dans d'autres paroisses telles *Caballo Cocha*, *San Pablo*, *Orellana*, *Mazán*. Pendant ce temps, les autres confrères CSV vivaient une certaine « diaspora », chacun cherchant un nid où s'installer ! C'était un peu la même chose qui s'était vécue au Québec et qui continuait à se vivre avec l'abandon de bien des collèges et écoles. Ici, au Pérou, plusieurs confrères se sont alors lancés à la recherche d'un poste ailleurs, n'ayant pas ouvert d'autres œuvres qui pouvaient regrouper une majorité de confrères dans un projet commun. Nous avons donc connu une dispersion des forces et une variété d'insertions dans d'autres institutions d'éducation.

Les années 1980 : engagements diversifiés à Collique

Avec la fermeture de *Cerro Alegre* et *Quilmana* en 1984, nous avons mis l'accent sur la paroisse de *Collique* et nous avons commencé à organiser la pastorale vocationnelle et consacrer bien des efforts dans l'accompagnement et la formation d'une multitude de jeunes aspirants à la vie religieuse.

Mouvement du personnel viatorien

Ajoutons une note à ces brèves données historiques. Le personnel viatorien au Pérou a varié énormément au cours de ses 50 ans d'existence. Même si 4 des pionniers des premières heures demeurent encore sur place, (Gaston Harvey, Claude Chouinard, Bernard Paquette et Pierre Laur), le nombre de religieux passés par le Pérou est impressionnant : 52 confrères ont œuvré ici pendant un petit nombre d'années; d'autres y ont vécu quelques mois seulement : 1 Français, 8 Espagnols, 1 Haïtien, 30 Canadiens et 12 Péruviens. Imaginez : nous avons déjà formé une communauté de 21 CSV à l'œuvre au Pérou. Aujourd'hui, nous nous retrouvons seulement 10, répartis ainsi : 1 Français, 1 Espagnol, 3 Canadiens et 5 Péruviens. Après ces brèves données historiques destinées à nous situer comme Congrégation enseignante, voici où nous œuvrons dans l'éducation présentement.



Le collège *Fe y Alegria N° 69 de Cutervo*. À l'automne 2011, le P. Claude Chouinard a béni le second pavillon sur un projet total de sept, où on accueillera la quadruple de la clientèle actuelle.



Le collège *Fe y Alegria N° 11 de Collique* dirigé par les Clercs de Saint-Viateur depuis le mois de mars 2011. Le directeur est Ronald Guerra, csv, - assis le premier sur la rangée de devant - .



Le collège *San Viator de Yungay*, fondé en 2003 par quelques laïcs qui entendent y poursuivre une « œuvre viatorienne », suivie de près par David Cuenca, csv, le supérieur de la fondation du Pérou.

B. ENGAGEMENTS ACTUELS : INSERTIONS DANS DES COLLÈGES

1. Le collège *Fe y Alegria n° 69 de Cutervo*. (dans les Andes péruviennes). Fondé en 2007, il a ouvert ses portes en 2008 avec des enfants du préscolaire, des élèves du primaire et du début du secondaire. En 2011, ce collège compte 420 élèves. Et le cours secondaire en est déjà à sa 4^e année d'opération. Deux religieux y œuvrent : un péruvien, Cirilo Alarcón, comme directeur et un canadien, Claude Chouinard, comme responsable de la pastorale. Les effectifs actuels sont les suivants. Pour le préscolaire : 51 élèves et 4 professeures. Pour le primaire (les six années) : 167 élèves et 8 professeurs. Enfin, pour le secondaire : 202 élèves et 13 professeurs et/ou personnel administratif. Un *total* actuel de 420 élèves et 25 membres du personnel.

2. Le collège *Fe y Alegria n° 11 de Collique*. Il a été fondé le 1^{er} avril 1968, mais les CSV n'en assument la direction que depuis cette année. Un confrère péruvien en est le directeur et un autre confrère y donne de l'enseignement à temps partiel. En 1970, les Sœurs de l'Enfant Jésus, une communauté religieuse espagnole, acceptèrent la direction. Elles y restèrent jusqu'en 2007; et furent alors relayées par les Filles des Cœurs de Jésus et de Marie, une communauté religieuse colombienne. Récemment, ces deux communautés se virent obligées d'abandonner la direction de ce collège, toutes deux, par manque de personnel. En mars 2011, ce collège a été confié aux Clercs de Saint-Viateur. C'est le F. Ronald Guerra, un confrère péruvien, qui en est le directeur.

Quelle est la *mission* de ce collège? Voici. Dans ce collège, nous assurons une éducation de qualité, basée sur une formation morale et chrétienne avec une option claire en faveur des plus nécessiteux. Nous voulons garantir une convivialité pacifique, une identité avec la patrie et la protection de l'environnement.

Pour réaliser ces objectifs, nous développons chez les élèves les valeurs chrétiennes à travers la convivialité quotidienne et les capacités qui les préparent pour la vie au cœur des différentes activités humaines, scientifiques et techniques. »

– *Les spécialités enseignées* : électricité, menuiserie, confection, informatique.

– *La clientèle* : au primaire : 531 élèves et 23 professeurs; au secondaire : 690 élèves et 30 professeurs.

Total : 1221 élèves, garçons et filles; et 58 membres du personnel. Le personnel administratif et de service : 5 personnes

3. Le collège *San Viator de Yungay*. Il a été fondé en 2003 par un groupe de laïcs que nous avons formés lors de notre présence à Yungay, d'une durée de près de dix ans. C'est un collège de nature particulière : il est dirigé uniquement par quelques laïcs qui vivent un genre de pré-association viatorienne et qui vivent totalement la spiritualité viatorienne. Les Viateurs du Pérou considèrent ce collège comme *œuvre viatorienne* que nous accompagnons par notre présence occasionnelle. En 2011, la clientèle se répartit ainsi : au préscolaire: 37 enfants et 4 professeures; au primaire : 85 élèves et 6 professeurs. Au secondaire : 88 jeunes et 18 professeurs; à l'enseignement aux *adultes* : 89 élèves et 7 professeurs. Enfin, à l'administration : 4 personnes.

4. Le collège *San Viator* de Caraz. La succursale en Caraz, fondée en 2005, est un collège qui ouvre également ses portes aux adultes. En 2011, nous disposons des données suivantes : à l'enseignement aux adultes : 53 personnes et 7 professeurs. Rappelons qu'il y a une administration commune avec le collège *San Viator* de Yungay. La clientèle des deux collèges totalise 352 participants et 46 membres du personnel. Plusieurs professeurs sont engagés à temps partiel. À noter aussi que ce groupe de laïcs de Yungay dirige aussi la *Radio San Viator*.



Le collège *San Viator* de Caraz, succursale du collège *San Viator* de Yungay. Il s'agit là d'une œuvre viatorienne, dirigée par des laïcs qui poursuivent la mission viatorienne.

Le duo *Yungay-Caraz*

Le « jumelage » de ces deux collèges est un format qui plaît bien à quelques Viateurs du Pérou, particulièrement à David Cuenca, qui se rend sur place assez souvent, et suit l'évolution de près. En réalité, le groupe responsable est formé d'un petit noyau de 4-5 personnes, formées par nous, quand nous étions à Yungay et qui ont maintenant des compétences authentifiées par des diplômes. En réalité, ces quelques adultes ont continué l'œuvre du Centre Saint Viateur de Yungay. Ils ont commencé un collège particulier payant avec l'aide de SERSO et l'appui moral de la Fondation. Avec les années, ces éducateurs ont vu et cru nécessaire d'ouvrir une succursale à Caraz, (à une demi-heure de route). À Caraz, ils ont les trois niveaux scolaires : le préscolaire, le primaire et le secondaire. Ils ont également une section pour les adultes, qui fonctionne en soirée. Ils forment une petite « communauté de base », pourrait-on dire, et vivent intensément la spiritualité viatorienne. Ils ne sont pas des associés, mais ils pourraient éventuellement le devenir, quand nous nous serons réorganisés avec la question de l'association et de la communauté Viatorienne. En somme, il s'agit d'une œuvre viatorienne dirigée par des laïcs dans l'esprit viatorien et avec l'appui moral de la fondation. Nous pouvons dire que ces insertions, comme le collège *Fe y Alegría 11* de Collique et le collège *Fe y Alegría N° 69* de Cutervo, sont des efforts pour donner une orientation à nos confrères péruviens qui n'optent pas pour le sacerdoce. Nous sommes très peu au Pérou, mais nous vivons dans l'espérance et la confiance.

Le collège de Huancayo : une œuvre viatorienne?

Voici comment se présente ce dossier en ce moment. M^{gr} Pedro Barreto, S.J., l'évêque de l'endroit, est aussi un bon ami de quelques Viateurs du Pérou. Cet évêque est désireux de voir son ex-séminaire, devenu le *collège mixte saint Pie X* prendre une bonne orientation, qui ne soit pas trop manipulée par certains éléments pas toujours dignes de confiance. L'évêque a alors demandé à David Cuenca, notre supérieur, de prendre en charge ledit collège. Nous avons discuté longuement de la chose en assemblée générale de la fondation, et il nous a paru impossible pour le moment de prendre une telle responsabilité. Cependant, nous avons voulu faire un effort pour nous introduire doucement dans cette œuvre d'éducation. Pour ce faire, les Viateurs du Pérou ont interpellé l'ex-confrère Geber Rodriguez, (qui a quitté la communauté en décembre 2009, au terme de ses 9 ans de vœux temporaires), pour qu'il considère ses possibilités d'aller enseigner à cet endroit et de s'engager dans la pastorale du collège et du diocèse.

Nous avons fait appel à cet ancien CSV, un péruvien bien préparé pour aller prêter main-forte à ce collège. En même temps, il sera un peu le phare qui nous permettra de juger pour l'avenir, si nous pouvons faire un pas de plus et accepter ce collège dans une perspective vocationnelle également. Notre ex-confrère Geber Rodriguez, au nom des Viateurs, accompagne donc le conseil d'administration et fait le décompte de ses heures de classe pour être rémunéré et vivre de manière autonome. Il assume les cours de Religion, Famille et Relations Humaines. Enfin, il est membre de l'équipe de pastorale au collège et aussi au diocèse.

En 2011, ce collège dispense l'enseignement au niveau du préscolaire (mixte), du primaire et du secondaire (uniquement garçons), pour un total de 344 élèves et un personnel de 46 éducateurs. Les Viateurs du Pérou ont donc consenti à ce projet expérimental d'un an. Par la suite, à l'occasion de notre prochaine assemblée de fondation, en novembre prochain, nous en ferons l'évaluation. Nous verrons ensemble si nous pouvons faire davantage, ou bien, si nous nous retirons simplement de cette expérience pilote.

Nos autres engagements viatoriens à Collique

Évidemment, nous continuons toujours notre travail dans le Centre *San Viator* de Collique, où trois religieux et deux postulants travaillent à temps partiel. Il s'agit là d'éducation informelle au niveau des enfants et adolescents surtout. En plus de ces engagements en éducation, David Cuenca continue à dicter des classes aux jeunes religieux de l'ISSET (Institut Supérieur d'Études Théologiques) et à la CONFER (Conférence des Religieux du Pérou). Rappelons enfin que dans nos engagements, nous avons la responsabilité de l'immense paroisse *Cristo Hijo de Dios*, dont le P. Bernard Paquette est le curé et l'animateur.

Face à l'éventualité de la fermeture de la paroisse de Tamshiyacu à la fin de décembre prochain, nous pensons à une certaine alternative que nous étudierons aussi en novembre. ■